

Plongée du 5 juillet 2020

DP ; Pascal

Pilote ; Philippe

Plongeurs et plongées ; Nathalie, Sylviane, Quentin, Benoit, Yannick, Christophe, Julien, Baptiste

Sortie au Goret.

Pour des raisons sanitaires, et autres, je n'avais jamais autant tardé à mettre mes palmes dans l'eau depuis que je plonge. Ce dimanche (pas de mariage à Bamako...-air connu) je fais mes premières bulles. En fonction de la marée, nous partirons de bonne heure ce matin pour ne pas avoir à attendre lors de notre retour, que la marée remonte pour installer Hippocampe sur son corps mort. C'est la joie des grandes marées.

A deux, c'est mieux pour une organisation de plongée. Pascal enregistre nos plongeurs, et fait remplir le questionnaire Covid. Nous avons un peu de peine à trouver parmi les blocs, des bouteilles pleines d'air. Celles, rapportées de Rhuy's pêche affichaient 50 bars ce qui est un peu court pour plonger dans le golfe. On contrôle, on s'organise, on avance... tout le monde est servi. Le gel désinfectant est posé sur le bar (meuble bien sûr) et chacun y va d'une poussette pour la désinfection. Les affaires sont installées dans les voitures, on convoit' car j'ai limité à 3 voitures sur le parking réservé ce matin. Normalement avec le temps « crachineux » il ne devrait pas avoir foule sur celui-ci. Il serait bon à l'avenir de se servir de la remorque pour libérer de la place dans les voitures. Pascal nous fait un topo de notre plongée. Benoit sera avec moi, et Pascal encadrera Baptiste. Les autres ont leur autonomie ce qui leur permettra de rester 50mn immergés s'ils le souhaitent.

A moi de jouer pour récupérer Hippocampe. Michel a placé de nouvelles amarres, ainsi la manille évite au bout de sécu de trainer dans l'eau évitant ainsi toutes salissures. La « bête de 200cv » mugit dès que je tourne la clé. J'installe l'amarre, accroche l'annexe et Hippocampe vient se coller près du ponton. La noria de nos plongeurs sur le ponton anime ce port endormi dans la grisaille promise par la météo. Notons (comme aurait dit Amélie) que ce matin, premier dimanche de vacances, il n'y a pas autant de joggeurs/ tel que nous pouvions en voir sur les écrans de tv lors du confinement, bizarre, l'air est pourtant plus vivifiant en Bretagne pour ces gens criant leur désir de « revivre ».

Je file vite m'habiller. J'enfile la combinaison. Ça glisse pas terrible soit elle est un peu sèche, soit le néoprène commence à devenir vieux, soit mes formes sont plus volumineuses, ou, les trois mon général.

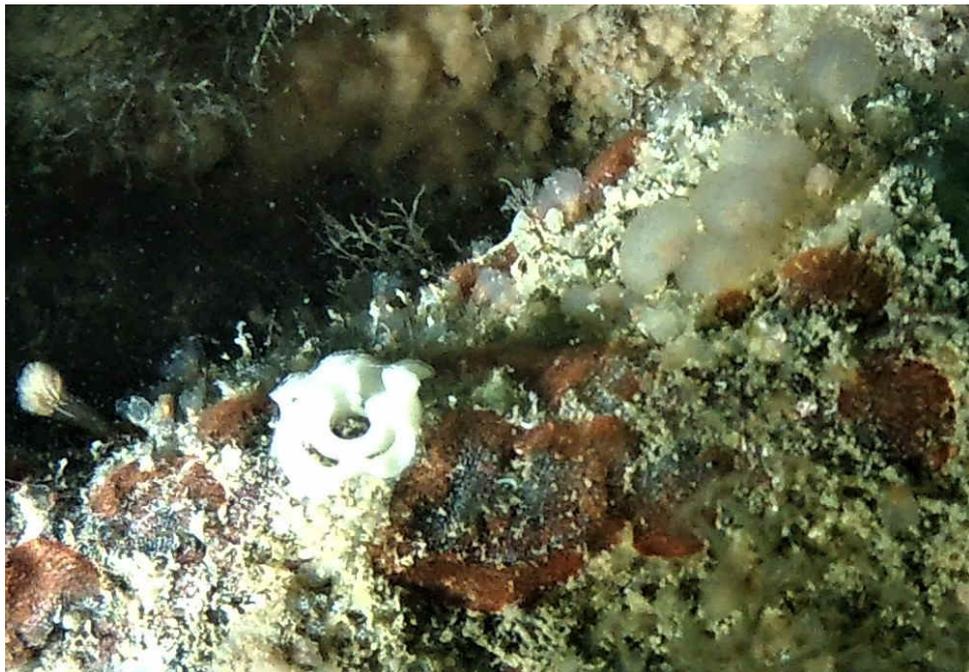
En fait tout est rentré dans la combinaison en tassant un peu ; et je cavale vers le bateau rejoindre mes coéquipiers. Yannick conduit le bateau.

A la sortie du port un petit coup de vhf pour prévenir St Julien (on a beau être athée, ils veillent sur nous). On file sur la bouée blanche des Goret's. Pascal rappelle les règles et les conseils. Je rajoute l'importance de revenir sur le corps mort, et qu'il n'est pas question de chercher les palanquées avec le bateau (rires). Rapidement la première tournée s'immerge vers 9h50. En voyant quelques algues dériver sur le bâbord, il est fort à parier que le courant de surface va demander un effort plus important pour regagner cette bouée. Bientôt, nous sommes rejoints par le bateau d'Allo plongée. Pierre Yves vient à couple. (Toujours marrante comme expression). Avec Benoit, nous en profitons pour mettre des gascettes sur les cyalumes. Plus loin, trois pneumatiques se dirigent sur la troisième bouée. Ça commence à faire du monde. Pascal ressort au bout de 30mn comme prévu. C'est à notre tour. Je bascule. Quel plaisir de se retrouver dans l'eau !! Un petit coup de palme appuyé pour rejoindre la bouée blanche. Nous attendons un peu en surface car la palanquée de Pierre Yves, n'est pas encore descendue.

Avec Benoit nous avons convenu de plonger bio, avec 2 possibilités ; soit la visibilité est bonne on fait une longue ballade ; soit elle n'est pas géniale, on fait une petite excursion en relevant les différents animaux que nous pourrions voir. Benoit prépare son N2, je le laisse prendre les commandes de la palanquée à partir du bloc de béton

pour qu'il puisse s'habituer à l'orientation. La visibilité n'est pas fantastique mais correcte, on ressent le léger courant. Bille en tête, Benoit rejoint les 19m avant de virer sur bâbord. Les gorgones ont leurs ramages orangés. Leurs polypes déployés captent la nourriture. Prenez une loupe et vous les verrez mieux. Surtout on ne les touche pas. Ce monde animal est fragile. Autre précaution, c'est de nager plus haut qu'eux pour ne pas casser « les branches » qui ont mis du temps à grossir. Dessous moi, sortant des roches, 5 ou 6 beaux muets remontent nonchalamment, sans stress. Le temps d'allumer ma caméra, ceux-ci n'en n'ont rien à faire des selfies et ont disparu un peu plus loin dans une autre cache.

Dans un trou, l'œil du congre, veille. On distingue des ascidies et des bryozoaires notamment des flustres et des flocons pédonculés. Plus loin nous survolons la « pyramide » car au profondimetre nous sommes déjà à 19,50m. Puis le trou à Jojo s'allume avec nos lampes. Un très gros congre a trouvé refuge et se tient tranquille dans le fond de cette mini grotte. Benoit m'indique 100bars. Le peu de courant, nous aide à revenir. Une discrète galathée se dissimule entre deux roches. Des labres nous escortent. Nous remontons un peu, et trouvons une espèce de fibres blanches dures comme une touffe de poils. Une algue sans doute. Un tortillon est posé sur une éponge encroutante, une ponte d'un nudibranche. Je fais un signe bio à Benoit pour indiquer ce que c'est, mais il ne comprend pas de suite. En effet la commission bio a édité, comme en plongée technique, des signes pour échanger sous l'eau. On fait un ventre rond avec la main pour désigner la ponte. J'aperçois un nudibranche, mais entre la buée de mon masque et le fait de tourner la tête pour prévenir Benoit, je ne parviens plus à retrouver la toute petite bête. La profondeur indique 7m5. Nous devrions ne plus être loin du bateau. Nous faisons surface après 33mn. Si j'avais écouté Benoit, on serait encore à chercher nos bestioles. Tout le monde attend. Nous ne devons pas trop tarder pour avoir de l'eau au ponton. Tout juste, ! devant, Yannick saute dans le l'eau, et tracte l'Hippocampe.



Ponte nudibranche et ascidies

Le bateau est rapidement vidé et je replace Hippocampe sur la n°4. Je terminerai à pied pour l'annexe, il était temps.

Sur le parking, Nathalie vient me trouver. « Devine ?? » « Quoi ? » « Avec Sylviane, nous avons été la seule palanquée à revenir sur le corps mort ».

Messieurs, nous qui prétendons avoir le sens de l'orientation, voilà une idée toute faite sur la gente féminine à mettre au placard.

Pascal a préparé un bon café (comme Grand-mère) Nous l'apprécierons au local en déballant le matériel. Il reste un peu de travail administratif à faire, puis chacun regagne son « chez-soi ». Cette première plongée permet aussi de

vérifier si tout est ok dans notre accoutrement. Pour ma part un faux contact avec ma lampe et la bouée sur mon masque neuf seront à corriger dès le retour.

Philippe Cier

Recommandations :

Pour les inscriptions de plongées (concerne les adhérents), allez sur le site. Privilégiez le paiement par virement sur le compte du club, apportez votre gobelet, A bord, emportez dans un sac étanche vos documents, licence certifié med, niveau ; et le questionnaire rempli du COVID que l'on laissera au club.

Pour les nouveaux adhérents, éditez votre adhésion, envoyez les docs par mail (CACI, licence en cours, carte FFESSM de votre niveau et le questionnaire fédéral COVID rempli). Règlement par virement à défaut chèque. Votre n de tel et boîte mail sont aussi très utiles pour vous joindre.